



Parés pour la suite ?



Finis de jouer ! Il faut vivre la mission à fond ! J'espère que vous êtes prêts parce que de grands évènements nous attendent et personnellement... Je n'étais pas prêt pour ça.



JET'News n° 3

Le mois de février fut pour moi intense. J'ai commencé à prendre mes marques petit à petit. J'ai découvert plus de monde et j'ai commencé à tisser des liens avec certaines personnes. J'ai également pu me plonger un peu plus dans la culture burundaise grâce à un évènement inattendu. Je vous laisse lire la suite pour en savoir plus. Je vous raconte tout !



Ça commence fort avec l'anniversaire de ma co-JET. Joyeux anniversaire Aurore !



Le mariage

Normalement, il faut garder le meilleur pour la fin. Mais vu qu'il se passe beaucoup de belles choses, je commence... Voici un évènement inattendu qui s'est produit au mois de février. Une collègue de Talitha Koum s'est [mariée](#) ! Elle s'appelle Médiatrice mais tout le monde l'appelle Meddy. J'ai eu la chance d'être invité à son mariage avec Aurore. Médiatrice est chrétienne de la confession des [pentecôtistes](#).



Je l'avoue, je ne me rappelle pas beaucoup les différences qu'il y a avec les autres confessions chrétiennes... Mais, j'ai retenu que les femmes burundaises pentecôtistes ont toutes la même coupe de cheveux. Ce n'est peut-être pas très important...

Au Burundi, la plupart des mariages se passent en trois temps. Il y a la remise de dot, le mariage civil et le mariage religieux. La remise de dot est comme une pièce de théâtre entre les deux familles. La future épouse rejoint la famille de son époux et cet évènement marque [l'union](#) des deux familles. Je vous laisse vous renseigner sur internet si vous le souhaitez car cela prendrait du temps à expliquer son déroulement.



Une fois n'est pas coutume. Nous étions les seuls blancs de la salle. Notre venue n'est donc pas passée inaperçue. Mais ce fut une expérience culturelle riche. J'étais très heureux pour Meddy et son époux. [Félicitations pour votre mariage !](#)

AKAMURI

Pour ceux qui ne se rappellent pas de mes missions, sachez que je travaille dans deux écoles. Dans cette JET'News, je vous présente la [deuxième](#). C'est le [centre AKAMURI](#). C'est un Centre d'accueil, d'éducation, de rééducation, de réadaptation et d'intégration sociocommunautaire des personnes en situation de déficience mentale et/ou motrice.

Cela fait un sacré programme. Ce centre est tenu par des sœurs de la [congrégation du Sacré-Cœur de Jésus](#). Il y a de la [kinésithérapie](#) accessible également pour le public extérieur du centre. C'est le seul endroit du pays où il y a de la kiné pour enfant. Il y a donc toujours du monde. Il y a aussi de nombreuses classes qui accueillent plus de [cent élèves](#). Chacun évolue à son rythme au sein des classes : les classes d'accueil, les ateliers protégés et les services socio-professionnels pour les plus grands. Le terrain est [immense](#) et il y a beaucoup de place pour que les enfants puissent jouer.



Une journée type à AKAMURI



Tout commence par le [bus scolaire](#). Il y a une bonne ambiance dedans et sa taille m'impressionne à chaque fois. Tous les bus de Bujumbura sont petits et il n'y a pas de grands bâtiments. Ce bus est un mastodonte à côté !

A l'arrivée, les enfants se lavent les mains et le son de la cloche ne se fait jamais attendre très longtemps. C'est l'heure de [lever les couleurs](#). On commence par chanter un chant religieux. Puis, c'est l'hymne national et on lève le drapeau !



Ensuite, c'est l'heure de la « bouillie ». En fait, je réalise que je ne sais pas ce qu'il y a dedans mais cela ressemble, en effet, à de la bouillie. C'est quelque chose de consistant avec de l'eau. En tout cas, cette bouillie a son succès. C'est un petit-déjeuner pour les enfants qui ne peuvent pas tous en manger chez eux. Sinon... j'avoue, j'ai une chouchou. Cette petite, sur la photo, est très intelligente et trop mignonne. Elle n'est pas la seule rassurez-vous. C'est une des choses que j'ai pu remarquer. Tous ces enfants sont attachants et ont quelque chose à dire.



C'est peut-être là ce qu'il y a de plus beau à apprendre dans cette école. Comme le dit la devise d'AKAMURI, « Aimez, Respectez et Valorisez ce que je suis, Ecoutez ce que je ne dis pas ! ».

Continuons notre journée ! Après la bouillie, c'est l'heure d'aller en classe. Chaque élève chemine à son rythme au sein des classes. Si un enfant est prêt, on peut le faire passer à la classe du niveau au-dessus. Sinon, rien ne presse. Les classes vont de l'accueil des tout-petits jusqu'aux ateliers socio-professionnels. J'ai d'ailleurs pu participer à l'un d'entre eux où l'on fait du savon grâce à de la récupération.



Voici des gros blocs de savons prêts à être découper et à vendre



David est un stagiaire que j'ai rencontré. Plusieurs d'entre eux viennent pour vivre une expérience pendant leurs études.

Ensuite, les enfants jouent dans la cour immense jusqu'au moment du repas. Il y a du football, des balançoires en tout genre et même un tourniquet. Les enfants ont de quoi s'amuser (moi aussi). Au déjeuner, c'est repas typique burundais. La plupart du temps, il y a des haricots triés le matin par des élèves. Avec ça, on retrouve souvent de la pâte de maïs ou du riz de temps en temps.

Chaque après-midi est différent à AKAMURI. Il y a un thème par jour : film, sport, musique, danse. On ne s'ennuie pas. Comme j'ai plusieurs missions, je vais à AKAMURI le vendredi. Ce jour-là, c'est la fête ! Pour **terminer la semaine**, on finit en beauté avec de la **musique**. Tout le monde sur la piste ! Les enfants sont fans et attendent ce moment avec **impatience** chaque semaine. Ils sont tous là et sont à fond. J'ai même été invité à danser par une religieuse de l'école !



*Je vous présente Bossy.
Il adore danser avec moi.*

Au début, AKAMURI, ce n'était pas simple. C'est une grande école et mes missions ne sont pas vraiment définies. Il est difficile de se faire une place quand une institution tourne très bien et que l'on débarque sans savoir ce que l'on doit faire. Si, au début, c'était compliqué, je peux dire aujourd'hui que je m'habitue au rythme et au centre. L'école a un certain charme entre les enfants qui jouent au foot, ceux qui s'éclatent avec les balançoires et l'enfant qui s'amuse à crier : « **BONNE ANNÉE !** » dans la cour. Il y a une **bonne ambiance** et on sent que c'est un lieu **d'épanouissement** pour les enfants.

J'ai hâte de pouvoir vous en dire plus au cours des prochains mois. Je termine de vous en parler en vous montrant quelques photos prises avec les enfants. Ils adorent en prendre et se regarder après. Cela les fait beaucoup **rire**.



Avec Onésime et Jolie, On coupe des morceaux de savons utilisés pour en faire de nouveaux !



Bienvenue à AKAMURI !

La balade

Et si nous allions nous promener après cette longue semaine ? Depuis la maison, j'ai une belle vue sur les montagnes de BUJUMBURA. Sancky, un jeune serviteur de la mission 18-30 ans que j'ai rencontré à JERICHO, m'a proposé de s'y rendre. Cette idée promettait de belles découvertes. J'avais tout de même l'impression qu'un truc clochait...

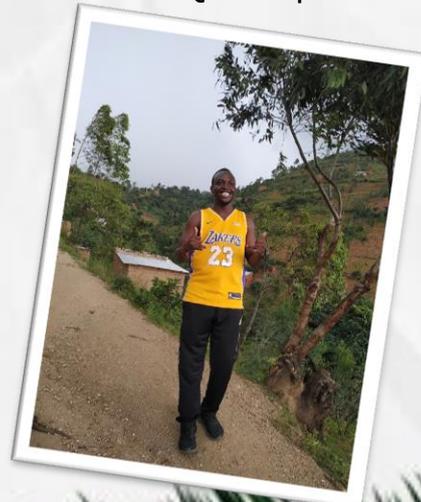


Sancky et Aurore prennent la pose

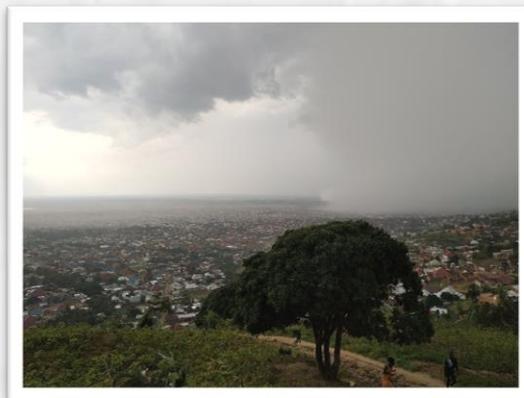


« C'est trop calme. J'aime pas trop beaucoup ça... »
(Dixit Astérix et Obélix)

Cette balade était en effet très intéressante. En montant dans les montagnes, nous avons croisé des quartiers plus modestes. Des gens étaient surpris et d'autres étaient contents de nous voir. J'ai pu acheter des beignets auprès d'une personne qui les vendait à côté de sa maison. Que du plaisir...



Mais ça, c'était jusqu'à ce que... Enfin vous allez comprendre en regardant la photo de droite. Vous vous demandez sûrement comment je me suis retrouvé dans cette situation. Pour répondre à cela, je vous invite à regarder à nouveau la première photo de cette partie de la JET'News.



Ce qui devait arriver arriva et j'ai pu découvrir que c'était le début de la [saison des pluies](#). Au Burundi, il pleut tous les jours pendant la saison des pluies. Il ne pleut pas longtemps mais quand il pleut, il vaut mieux [ne pas être dehors](#)... Les routes et les chemins deviennent littéralement des torrents. Je n'avais jamais vu ça. Même le chemin le plus plat devient gorgé d'eau qui dévale où cela est possible. Imaginez le bruit sur le toit en taule la nuit...

Mission 18-30 ans

J'ai une mission avec les jeunes. J'ai dû choisir entre la mission 14-18 et la mission 18-30 ans.



J'ai donc choisi la mission 18-30 ans. Je continue à voir ceux que j'ai rencontrés à la retraite JERICHO. C'est chouette d'avoir un [lien](#) avec des jeunes du Burundi qui, en plus, sont super sympas. La mission organise principalement des weekends pendant l'année. J'y participe donc en tant que serviteur du weekend. Je résumerai ça à de la joie, des rencontres et aussi de la fatigue. Je ne vais pas vous mentir. Mon emploi du temps est assez [chargé](#). J'ai aussi du travail à faire car mes études ne sont pas terminées donc il est vrai que certains weekends sont aussi [éprouvants](#) que la semaine. Mais c'est pour la bonne cause et il y a une [sacrée ambiance](#).

« Au travail ! »

J'ai notamment souvenir d'un weekend qui avait très mal commencé et qui s'était déroulé dans la joie jusqu'à la fin. Si je me souviens bien... Cela partait d'une météo un peu trop capricieuse et d'un souci avec la grande tente.

*Imagine, la tente s'écroule...
Nan j'rigole. Mais imagine...*



Je vous ai parlé de la **météo changeante**. Il y a des petits orages et des gros aussi. Après, il y a ce qu'on appelle les tempêtes. Vous sentez le truc venir ? Il a fallu, bien évidemment, que cela tombe pile au début d'un weekend et avec une tente mal installée. Ce fut la catastrophe. Que dis-je ? La débandade. Sous une pluie battante et un vent d'une puissance sans pareille, le pire arriva. Des sangles lâchèrent sous la pression et la tente de 10m de haut menaçait de s'écrouler sur les jeunes fraîchement débarqués. Je remercie le ciel qu'il n'y eu aucun blessé. Une tente barnum s'est même envolée par-dessus les voitures et la maison pour aller s'écrouler de l'autre côté sans rien toucher ni personne. Le weekend a pu continuer et fut si joyeux qu'il fut considéré comme une **réussite totale** aux yeux de tous.



La fête de Monseigneur Gabriel

Monseigneur Gabriel a atteint 50 ans de sacerdoce. Il fallait fêter ça ! Et ce ne fut pas en petit comité... Sans compter les serviteurs, il y avait près de **500 convives**. Il y avait deux évêques présents dont l'évêque de Bujumbura. On notera également la présence de nos amis policiers venus assurer la sécurité, toujours bien équipés.



Pendant le repas, des danseurs et des danseuses traditionnels sont venus animer le repas. C'était vraiment très beau. J'étais au service et ça m'a beaucoup plu. Pour cette raison, je n'ai pas pu prendre beaucoup de photos mais en voici quelques-unes.



Aurore portant l'imvutano, la tenue traditionnelle burundaise



La star du jour

Mardi gras

Qui dit communauté religieuse dit vie religieuse. Le carême a débuté le 22 février. Mais avant de le commencer, c'est la fête ! Et au Chemin Neuf, on sait faire la **fête** (cela fait même partie de sa constitution pour tout vous dire). A l'occasion du carême, trois jeunes nous ont rejoint pour vivre et cheminer au sein de la Communauté. **Jessica**, **Vanessa** et **Jackson**, bienvenue à bord et place à la fête ! Mais d'abord, tout le monde en cuisine et au travail !



Je sais qu'elles ont l'air divines mais tu ne peux pas toucher à mes crêpes Quercy...



Je me souviens encore du goût de ces brochettes... C'était si bon !

Cette soirée est le parfait exemple qui montre la **convivialité** et la **joie** que j'ai pu observer au sein de la maison et de la communauté en général (comme à Saragosse). Nous avons commencé par rire avec nos déguisements puis nous avons mangé un délicieux repas et nous avons fini par chanter la bohème d'Aznavour. Il y avait une ambiance incroyable et très familiale. Je me sens **chez moi**.



A partir d'une cape de pluie, d'un peu de papier toilette et une taie d'oreiller, je vous présente mon déguisement de magistrat

C'est déjà la fin de cette JET'News. Merci de votre soutien. Je vous porte dans mes prières et comme la dernière fois, je vous laisse avec quelques photos. Je trouve que c'est très parlant. A bientôt !



Partager et servir. Qui eut cru que le service pouvait apporter de la joie ?



(Je sens que maman va me trouver plein de choses à faire dans la maison quand je vais rentrer...)



C'est le retour des temps de frat' mais c'est moi qui accueille cette fois



Avec Sancky, on découvre des spécialités



Photo prise avec des inconnus pendant la balade. Moment simple et joyeux !



Il y a toujours de la bonne ambiance en art thérapie !



Il était temps que je me coupe les cheveux



Je n'ai aucune légende pour décrire cette photo à part que... On s'amuse bien ?



Quelle équipe de choc !



à bientôt...

merci